

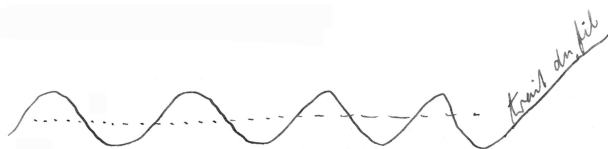
## Hertz à Poincaré

Bonn, le 26 Oct. 1890

Monsieur et cher collègue,

Certainement vous êtes autorisé de faire de ma dernière lettre l'usage qui vous semblera bon, je vous prie seulement de mettre la langue en bon ordre d'avance.<sup>1</sup> Quant à la divergence entre les résultats de Genève et les miens vous trouverez peut-être un peu ridicule que je n'aie pas répété ces expériences pour la faire disparaître. Ce sont des circonstances extérieures qui m'ont empêché, un catarrhe des yeux d'abord, puis l'organisation de mon laboratoire, à présent c'est que les locaux, dont je peux faire usage, ne sont pas libres pendant le semestre.<sup>2</sup> Aussitôt qu'il me sera permis je les répéterai avec toute précaution, et une fois l'attention dirigée vers un certain point l'ambiguïté disparaîtra.

3) Quant à la vitesse dans un fil qui présente une sinuosité,



cette vitesse n'est pas la même que dans un fil tendu, ni si nous la comptons selon le trait plein, ni si nous la comptons selon le trait ponctué. Elle est plus grande d'après la première manière de compter, plus petite d'après la dernière. Cela est le résultat des expériences mais quel est la vitesse postulée par la théorie ?

Je m'en ferai un honneur spécial de faire parvenir vos compliments à M. Lipschitz, et je vous prie de croire aux sentiments dévoués de votre collègue<sup>3</sup>

H. Hertz

**ALS 3p. Collection particulière, Paris 75017.**

<sup>1</sup>Poincaré sollicite cette autorisation dans sa lettre du 21.10.1890 (§ hertz13).

<sup>2</sup>Hertz commence à se plaindre de sa santé en novembre 1889 (Hertz, 1927, XXXV).

<sup>3</sup>Rudolf Lipschitz.

# Bibliographie

Hertz, H. *Erinnerungen, Briefe, Tagebücher*. Publié par J. Hertz. Leipzig : Akademische Verlagsgesellschaft, 1927.